

## PRESENTATION DU CONGRES

par l' Archevêque Agostino Marchetto  
Secrétaire du Conseil Pontifical

(Gdynia, Pologne, 25 juin 2007)

### Introduction

Depuis l'aube de l'humanité et dès le début de la civilisation, les hommes ont été fascinés par la mer et les océans et par les bateaux qui les naviguent. Cette fascination les a poussés à développer leurs connaissances nautiques et la science de la navigation afin d'explorer les océans, les fleuves et les lacs, en repoussant toujours plus loin les frontières du monde. Pendant des siècles, ils ont lutté pour maîtriser les océans, pour découvrir de nouvelles routes vers de terres inconnues et de nouveaux continents, pour s'y implanter et établir des nouvelles populations. Ces explorations, qui représentent l'une des aventures les plus héroïques de tous les temps, sont encore d'actualité. Aujourd'hui, même si l'exploration des abysses sous-marins a progressé d'une façon impressionnante, la plupart des fonds des océans demeurent encore un mystère pour nous.

Les océans, les fleuves et les lacs sont d'une importance vitale pour le bien-être et le développement durable de l'humanité et pour son économie au niveau mondial. Aujourd'hui, 90% du commerce mondial est acheminé par bateau, et des millions de marins visitent nos ports dans le monde entier. La pêche a toujours été et demeure une source primordiale de nourriture pour les hommes et l'une des grandes sources d'emplois. La croissance extraordinaire de l'industrie des croisières donne une nouvelle dimension aux activités du tourisme et des loisirs. Le yachting et la voile, dans un but récréatif ou compétitif, gagnent chaque année en popularité et comptent déjà des millions d'adeptes.

La mission de l'AM s'adresse à tous les marins qui débarquent sur nos rivages, indépendamment de leur religion et de leur nationalité, pour leur offrir une assistance pastorale. Et par marins nous n'entendons pas seulement ceux qui sont à bord d'un navire marchand ou d'un bateau de pêche, mais aussi tous ceux qui ont entrepris un voyage en mer pour un motif quelconque.

C'est une pastorale spécifique. Pourquoi ? La Constitution apostolique *Pastor Bonus* du Pape Jean-Paul II nous en donne la réponse : « Le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement témoigne de la sollicitude pastorale de l'Église à l'égard des besoins particuliers de ceux qui ont été contraints de quitter leur patrie ou qui n'en n'ont pas<sup>1</sup>... Il favorise également auprès des mêmes Églises la pastorale des marins, soit en mer soit dans les ports, spécialement à travers l'Oeuvre de l'Apostolat de la Mer, dont il a la haute direction » (ibid., art 150 § 2).

### *Première partie*

#### **Le thème de notre Congrès**

Cet apostolat possède, bien entendu, des racines et des expressions fondamentales et traditionnelles, mais il doit aussi être constamment adapté aux besoins de notre époque et aux hommes d'aujourd'hui. C'est d'ailleurs ce qu'a fait le Concile Oecuménique Vatican II, interprété correctement.

---

<sup>1</sup> JEAN-PAUL II, Constitution apostolique sur la Curie Romaine *Pastor Bonus*, n. 149: DC du 16 octobre 1988, n. 1970 p. 975.

D'où l'importance pour nous de nous embarquer tous les cinq ans dans cette entreprise de grande envergure pour le bien et le fonctionnement fidèle de l'AM. Au cours de cette semaine, nous allons réfléchir ensemble sur notre service pastoral à la lumière de l'enseignement de l'Église qui interprète les signes des temps, pour soutenir et encourager l'apostolat en cours dans le monde entier et formuler notre vision du futur et nos projets pour les années à venir. Pour nous guider dans cet exercice, après mûre réflexion et après avoir effectué des consultations aussi larges que possible, nous avons choisi pour thème *En solidarité avec les gens de mer, comme témoins d'espérance, par la proclamation de la Parole, la Liturgie et la Diaconie*. Ce thème s'inspire notamment de 1Pi 3,15-17 : « Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite ».

Nous allons tenter, au cours de cette semaine, d'explicitier et de confirmer notre conviction selon laquelle l'AM exprime l'un des aspects essentiels de l'Église en étant un « témoin d'espérance », et concrètement pour nous dans le monde maritime, en gardant à l'esprit cet enseignement du Pape Benoît XVI dans son Encyclique « Deus Caritas Est » : « *La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche: annonce de la Parole de Dieu (kerygma-martyria), célébration des Sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre. La charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer* »<sup>2</sup>. À la lumière de l'enseignement du Saint-Père, et en tant que membres de l'Église, nous allons nous interroger sur notre engagement en cours dans la triple responsabilité qui constitue l'essence et la spécificité de tout notre travail pastoral :

- La place de la proclamation de la Parole de Dieu dans l'AM
- La célébration des Sacrements comme source et raison d'être de notre pastorale
- Le service, « diakonia », à tous, et en particulier aux plus pauvres.

Nous voulons que ce Congrès mondial soit un temps de réflexion, de prière et de partage qui élève nos esprits et renouvelle notre zèle apostolique. Comme nous l'avons dit, il a été planifié pour être un Congrès pastoral. Bien entendu, la pastorale est très vaste, allant de l'aide matérielle à la défense des droits et à des aspects spirituels ou religieux plus spécifiques, tels que le ministère sacramentel, la formation chrétienne ou le conseil, l'accueil et l'écoute. Cet exercice ecclésial devrait donner à l'AM l'occasion de mieux comprendre sa spiritualité et les moyens nécessaires pour exercer une pastorale appropriée auprès des personnes qu'il est appelé à servir.

Permettez-moi de citer ici Albert Camus pour qui la vie est absurde, l'absence d'espoir étant le lot commun à tous les hommes, et cette absence d'espoir faisant que notre vie soit dépourvue de sens. Tout en étant d'accord avec Camus pour dire que sans l'espérance, on ne peut pas vivre une vie qui ait un sens, nous n'acceptons pas naturellement sa conclusion pessimiste. Bien au contraire, la vision et l'attitude chrétiennes vis-à-vis du monde sont résolument optimistes, tout en étant réalistes. Il suffit de rappeler que la Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps du Concile Œcuménique Vatican II commence par ces mots magnifiques : « Gaudium et Spes », joie et espérance. C'est un signal très clair lancé à tous que les disciples du Christ sont des témoins joyeux de sa Bonne Nouvelle et de sa Grâce, et qu'ils doivent être préparés et prêts à tout moment à accomplir leur devoir de donner une réponse à quiconque leur demande la raison de l'espérance qui est en eux (cf. 1Pi 3,15). Pour ce faire, comme chrétiens, nous croyons et proclamons que la mort et la résurrection du Christ ont changé radicalement le monde, en nous donnant la possibilité de vivre la joie et l'espérance, même dans la tristesse et l'angoisse<sup>3</sup> qui font partie de notre vie.

---

<sup>2</sup> BENOÎT XVI, Lettre encyclique *Deus Caritas Est*, 25 : AAS XCVIII (2006), p. 236

<sup>3</sup> CONCILE OECUMENIQUE VATICAN II, Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps *Gaudium et Spes*, 1: AAS LVIII (1966) p. 1023

## Qu'est-ce que l'espérance chrétienne ?

Pour le Catéchisme de l'Église Catholique, l'espérance est l'ancre sûre et solide de l'âme. « *La vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme : elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle* »<sup>4</sup>. On retrouve l'ancre, symbole de l'espérance, dans le logo de notre Congrès. Chaque fois que, dans notre vie, nous sommes ballottés comme un bateau par des vagues violentes, dans des eaux dangereuses et que nous risquons d'aller à la dérive, c'est l'espérance qui nous permet, comme une ancre, de tenir bon sans céder au désespoir, et de persévérer jusqu'à ce que nous retrouvions notre direction et que nous poursuivions notre route vers notre port de destination.

L'espérance est au cœur de la prédication de saint Paul, pour qui la vie chrétienne, née de la foi, se manifeste par l'amour et la charité, et est vécue dans l'espérance. Ce sont les trois vertus théologiques. Pour saint Paul, le fondement et la raison de toute « espérance » se trouvent en Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui a révélé son amour infini et sa fidélité par la résurrection de Jésus et l'effusion de l'Esprit. L'« espérance », pour saint Paul, n'est pas le fruit d'un raisonnement, d'un calcul humain, d'une spéculation ou d'un optimisme naturel ; elle se base sur une personne, sur un événement qui est le fondement même de notre foi, proclamé tout spécialement pendant le Temps pascal : Jésus est ressuscité d'entre les morts, et nous sommes les témoins de sa résurrection. Cet événement est tellement central que dans la première Lettre aux Corinthiens, saint Paul n'hésite pas à dire que si le Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine, nous n'aurions pas d'espérance et nous serions les personnes les plus pitoyables qui soient : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, votre message est sans objet et votre foi est sans objet... et vous n'êtes pas libérés de vos péchés* » (1 Cor 15,14-17).

Il vaut la peine de nous arrêter ici sur l'épisode des disciples d'Emmaüs. La raison pour laquelle ces deux disciples avaient perdu tout espoir et étaient si malheureux est qu'ils n'avaient pas cru les femmes qui s'étaient rendues au tombeau tôt le matin et en étaient revenues en annonçant qu'il était vide et que Jésus était vivant. Ils étaient terriblement déçus et découragés parce que Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts comme il l'avait annoncé : « *nous espérions... mais voici déjà le troisième jour qui passe* » (Lc 24,21). Cependant, en reconnaissant Jésus vivant au moment de la fraction du pain, leur attitude et leur personnalité changèrent du tout au tout et, pleins d'une ardeur nouvelle et de zèle apostolique, « *à l'instant même, ils se lèvent et retournent à Jérusalem* » (Lc 24,33) où ils racontèrent avec enthousiasme aux apôtres que Jésus était vivant, qu'ils l'avaient reconnu et qu'ils avaient rompu le pain avec lui. Il est à noter aussi que dans les évangiles, aucune rencontre avec Jésus ne laisse indifférent ; bien au contraire, elle change radicalement la personne concernée.

Comme « personnes en déplacement », il est intéressant de noter qu'en commentant ce passage, saint Augustin a écrit que si nous voulons partager notre « vie » avec Jésus, comme les disciples d'Emmaüs, c'est en accueillant l'étranger que nous pourrions reconnaître le Maître et partager sa vie<sup>5</sup>.

Comme pour saint Paul et pour les disciples d'Emmaüs, notre espérance est ancrée dans notre foi au Mystère pascal : nous croyons que le Christ est ressuscité d'entre les morts et que, par sa passion et sa résurrection, il a vaincu le mal et la mort et donné un sens à notre vie. Le Seigneur ressuscité est la pierre de fondation de notre espérance ; sa résurrection ouvre nos cœurs à l'esprit d'espérance. Désormais, le témoignage que le monde attend de nous est que, puisque Jésus a vaincu le mal, le péché, l'hostilité, l'injustice, la violence et la mort, ceux-ci ne sont plus des fatalités. Tout en étant conscients de notre fragilité, de notre vulnérabilité, de nos péchés et de la mort, nous sommes affermis par l'espoir qu'en

---

<sup>4</sup> *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1818

<sup>5</sup> ST. AUGUSTIN, *Sermo* 103, 1-2. 6: PL 38, 613-615, dans l'Instruction *Erga migrantes caritas Christi* (L'amour du Christ pour les migrants), 16: *People on the Move* XXXVI (2004), p. 123

suivant les pas de Jésus, nous pourrions finalement prendre part à sa victoire, même si nous devons traverser d'abord des moments d'épreuves et de souffrances et porte de la mort. Pour nous, chrétiens, cette espérance a un nom, elle s'appelle Jésus Christ : « *Le Christ Jésus notre espérance* » (1Tim 1,1), comme écrit St. Paul. Par sa passion et sa résurrection d'entre les morts, Jésus donne un sens à nos souffrances et à notre mort.

La vertu d'espérance est un don de Dieu, comme les deux autres vertus théologiques, la foi et la charité. Ces vertus sont l'expression concrète de l'amour et de l'intérêt que Dieu nourrit pour chacun de nous personnellement. En ce qui concerne l'espérance, c'est lorsque nous sommes les plus faibles et vulnérables que Dieu se manifeste à nous dans l'espérance. En effet, son but est l'accomplissement de notre salut, promis et apporté par le Christ, notre Sauveur. Témoigner l'espérance signifie en définitive témoigner de la personne de Jésus Christ, qui est lui-même notre espérance et notre salut. Et la bonne nouvelle, c'est que quelle que soit la situation où nous nous trouvons, Jésus nous guidera vers la libération et la sécurité. En la personne de Jésus, se réalise la prophétie d'Isaïe : « *Les nations païennes mettent leur espoir en son nom* » (Mt 12,21).

Cependant, l'espérance est un bien fragile et rare, et sa flamme vacille souvent, même dans le coeur des fidèles. Charles Péguy a écrit : « La petite espérance marche entre ses deux grandes soeurs [la foi et la charité] et on ne la remarque même pas. Comme elle est presque invisible, on a l'impression que ses deux grandes soeurs conduisent leur 'petite' soeur par la main. Mais avec son coeur d'enfant, elle voit ce que ses soeurs ne voient pas. Et avec sa joie fraîche et innocente, elle apporte la foi et l'amour le matin de Pâques. C'est elle, la petite, qui met tout en branle »<sup>6</sup>. Si l'espérance est présente dans le coeur de tout homme et de toute femme, le Seigneur crucifié et ressuscité est le nom de l'espérance. « L'espérance est une relation » : c'est ce que nous avons pu lire récemment dans une revue italienne<sup>7</sup>. Voir, rencontrer et communiquer le Seigneur ressuscité est la tâche du témoin chrétien, une tâche dont se font l'écho poètes et écrivains<sup>8</sup>.

La communion, ainsi que notre mission et celle de l'Église, sont les deux noms d'une seule et même rencontre qui reflète le visage paternel de Dieu et la vie fraternelle des hommes à travers la solidarité. Ceux qui souhaitent approfondir ce thème pourront le faire en suivant les pistes de réflexion du Congrès Ecclésial de Vérone, Italie<sup>9</sup>, qui a développé la réflexion sur la source, la racine, la description et l'exercice du témoignage. Je me contenterai ici de mentionner « les figures de l'espérance : contemplation et engagement ».

Comme vous pouvez le voir, l'espérance et le témoignage rendu sont étroitement liés. Ce que nous croyons et espérons, ce que nous avons expérimenté personnellement, il est de notre devoir de le proclamer joyeusement et de le partager. En pratique, être des « témoins de l'espérance » signifie pour nous renouveler constamment notre lecture des événements d'aujourd'hui à la lumière du Mystère pascal et témoigner par toute notre vie que le mal, la mort, l'exploitation et l'injustice ne l'emporteront pas, et qu'au contraire la bonté, la vie et la justice auront le dernier mot. Croyons-nous ça ? alors nous affirmons que Dieu est pour nous et avec nous, et jamais contre nous. Saint Paul est catégorique sur ce point : le Christ vit en nous et nous aurons part à sa gloire. « *Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous... et donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* » (Rm 8,11).

Comme nous l'avons vu, l'espérance chrétienne prend sa source dans le témoignage du Christ ressuscité, de telle sorte que « *la Résurrection anticipe et garantit notre espérance* »<sup>10</sup>. Chrétiens, nous sommes tous appelés à annoncer et à témoigner au monde la Résurrection, ensemble, comme une unique famille où existent diverses fonctions (évêques, prêtres, diacres, religieux et religieuses, laïcs). Chacun

<sup>6</sup> Cf. Charles Péguy, *Le portique des mystères de la seconde vertu*, ed. La Pléiade

<sup>7</sup> *Il Regno*, n. 997 (2006) p. 575

<sup>8</sup> cf. *Avvenire*, 18/10/06. Voir aussi M. ET S. RAVALICO "Come comunicare la speranza?", in *Dialoghi* n. 4 (2006), p. 80-85

<sup>9</sup> cf. "Avvenire", 21/6/05

<sup>10</sup> BENOIT XVI, à Vérone, Italie, 19 octobre 2006 : *OR* : Edition française, n. 43, 24 octobre 2006, p. 2.

selon sa propre mission, doit être un signe visible de la présence invisible du Christ dans le monde. Le Pape Benoît XVI, lors de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Cologne, a souligné que la communion des fidèles entre eux et avec leurs pasteurs est étroitement liée à l'oeuvre d'évangélisation : « *Il est important de maintenir la communion avec le Pape et avec les Évêques. Ce sont eux qui garantissent que les chemins singuliers ne sont pas parcourus, mais qu'au contraire nous vivons dans cette grande famille de Dieu que le Seigneur a fondée avec les douze apôtres* »<sup>11</sup>. Nous retrouvons ici la nature organique, hiérarchique, de notre Apostolat, la fonction de l'Évêque promoteur, la nomination par le Conseil Pontifical des Coordonnateurs régionaux dont les fonctions vont bien au-delà des frontières nationales. Nous y trouvons aussi le fondement du rôle de l'AM International qui fait partie du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, sur des questions « universelles » par leur approche et par leur nature, qui vont au delà des frontières nationales.

Notre témoignage doit cependant être toujours humble et altruiste, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'AM : « *Faites-le avec douceur et respect* », recommande saint Pierre. À ce propos, les paroles du Pape Paul VI nous reviennent à l'esprit : « *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* »<sup>12</sup>.

Un témoin crédible et vrai doit toujours se montrer solidaire envers les personnes vers qui il est envoyé, de façon à avoir l'empathie nécessaire pour bien comprendre les situations et répondre à leurs interrogations. À ce propos, le dernier Concile Oecuménique a déclaré : « *L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre... aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future... Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique* » (GS 4).

Le milieu où nous sommes appelés à témoigner, comme AM (par la pratique de l'espérance dans les divers aspects de notre vie) est aujourd'hui encore l'un des plus difficiles, exigeants et dangereux. En paraphrasant la Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps du Concile Vatican II, jamais le genre humain n'avait regorgé de tant de richesse, de tant d'avancées technologiques dans l'industrie maritime, et pourtant, d'innombrables travailleurs de la mer se trouvent dans un besoin extrême, et beaucoup d'entre eux doivent faire face à de nouvelles formes d'asservissement, dans leur conditions de vie et de travail (cf. *ibid.*).

Face à cette situation, nous ne pouvons pas rester indifférents, « *notre cœur ne peut être en paix tant que nous voyons des frères souffrir, par manque de nourriture, de travail, d'un toit ou d'autres biens fondamentaux* »<sup>13</sup>. Nous avons le devoir d'ouvrir la voie, par notre témoignage, à une nouvelle espérance. Pour nous, l'espérance comprend, bien sûr, toutes les aspirations et attentes humaines légitimes, mais elle va plus loin encore, en les reliant à la source de toute espérance, l'amour de Dieu qui, en Christ, désire partager avec nous tous. L'objet de l'espérance chrétienne n'est donc pas seulement la foi dans la vie après la mort, ou son contenu eschatologique. L'espérance chrétienne possède aussi une grande force de transformation des réalités d'aujourd'hui, en projetant sur notre vie la lumière du Christ ressuscité qui, loin d'être aliénante, donne un sens nouveau à la vie et au destin de l'homme. Comme il a été dit cette année, pendant les conférences de Carême à Notre Dame de Paris, « *nos déficiences ne font pas obstacle à l'espérance* »<sup>14</sup>.

Je m'aperçois que le temps est passé très vite, et que je n'ai pas encore parlé de ce qui est fondamental dans le thème choisi pour ce Congrès, à savoir la solidarité et l'espérance communiquées par

<sup>11</sup> BENOIT XVI, Journée Mondiale de la Jeunesse, Cologne, 20 août 2005 : *OR*, Edition française, n. 34, 23 août 2005, p. 11

<sup>12</sup> PAUL VI, Exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* à l'Épiscopat, au Clergé et à tous les fidèles du monde entier (1975.) 41 : AAS LXVIII (1976) p. 31

<sup>13</sup> BENOIT XVI, Discours à l'occasion de la présentation des lettres de créances des nouveaux ambassadeurs près le Saint-Siège, 16 juin 2005 : *OR*, Edition française, n. 25, 21 juin 2005, p. 3

<sup>14</sup> *La Croix*, 1-2/4/06, p. 1

la Parole de Dieu, les Sacrements et le Service de nos frères et soeurs. Je traiterai cet aspect en présentant le programme de ce Congrès dans cette deuxième partie de mon intervention.

## *Deuxième partie*

### **Présentation du programme**

Le deuxième discours d'ouverture de ce Congrès sera prononcé par M. David Cockroft, qui partagera avec nous la situation actuelle et les défis qui se présentent aujourd'hui dans le monde maritime. Ce sera en quelque sorte une lecture visant à discerner ce signe des temps. Nous devons connaître le monde où nous sommes appelés à exercer notre ministère par l'annonce de la Parole, l'administration des Sacrements et la Diaconie. Nous avons la chance d'avoir ici aujourd'hui en M. Cockroft un homme de grande expérience. Ensuite, nous serons conviés à une réflexion théologique sur la nature de notre apostolat. Le P. John Chalmers, partant de la Lettre encyclique du Saint-Père « *Deus caritas est* », nous aidera à mieux comprendre le rôle de l'AM, ainsi que notre vocation à être des témoins de l'amour, de l'espérance et de la solidarité auprès des gens de mer. Nous concluons cette première journée par une présentation *Power Point* de l'AM International sur la situation de l'AM dans le monde entier. Cette présentation est basée sur les rapports des Coordonnateurs régionaux et sur le questionnaire qui vous a été envoyé et qui a apporté des informations intéressantes.

### **La place de l'annonce de la Parole de Dieu dans l'AM**

Il n'a jamais été facile d'annoncer et de témoigner l'Évangile, et pourtant, aujourd'hui encore, l'AM a la responsabilité particulière et joyeuse d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ dans le monde maritime. À ce propos, je voudrais rappeler la recommandation faite par le Concile Œcuménique Vatican II à tous ceux qui sont engagés légitimement et officiellement dans le ministère de la Parole, de lire et étudier de façon approfondie les Saintes Écritures, pour éviter que « l'un d'eux ne devienne un vain prédicateur de la Parole de Dieu au-dehors, lui qui ne l'écouterait pas au-dedans de lui » (DV 25)<sup>15</sup>. Le ministère de la Parole, qui comprend la prédication, la catéchèse et toute l'instruction chrétienne, se nourrit en effet de la Parole de Dieu (*ibid.*, 24).

Mardi, après la prière du matin, nous écouterons une réflexion de S. Exc. Mgr Pierre Molères, qui a été pendant de nombreuses années l'Évêque promoteur de la Mission de la Mer en France. Il interviendra sur le thème « L'espérance inspiratrice et moteur de l'engagement de l'Apostolat de la Mer ». Puis, compte tenu de l'importance de l'Internet et des technologies de l'information, Mgr Jacques Harel et le Commodore Chris York présenteront le site Internet de AM International, l'un des projets recommandés et mis en oeuvre depuis le Congrès de Rio. En écoutant leurs deux interventions, vous comprendrez le dialogue difficile que nous avons eu, à ce propos, du point de vue de AM International et de AOS-GB, qui s'est proposé pour le mettre en place, comme site Internet de AM International.

Puis Mgr Félix Machado, Sous-Secrétaire du Concile Pontifical pour le Dialogue interreligieux, nous parlera de notre ministère pastoral et de la nécessité du dialogue avec les autres religions. Par ailleurs, nous avons dans l'AM une longue tradition de collaboration œcuménique et de collaboration avec des associations, organisations et syndicats qui opèrent dans ce secteur, et qui sont pour nous des partenaires précieux et fiables dans notre service pastoral. Désormais, notre apostolat auprès des gens de mer s'inscrit toujours plus dans un cadre œcuménique, et nous nous réjouissons de cette plus grande ouverture entre les Églises et les Communautés ecclésiales dans le monde entier. En début d'après-midi, nous aurons une table ronde à laquelle participeront le Rev. Dr Jurgen Kanz, M. Tom Holmer et M. Andrew Elliot, respectivement de l'ICMA, de l'ITF-St et de l'ICSW.

---

<sup>15</sup> CONCILE ŒCUMENIQUE VATICAN II, Constitution dogmatique *Dei Verbum*: AAS LVIII (1966), p. 829

Le reste de l'après-midi sera dédié aux ateliers, qui seront nombreux afin de permettre aux différentes opinions et approches de s'exprimer. Nous avons choisi 13 thèmes qui nous paraissent particulièrement importants pour la communauté maritime, et qui recouvrent nos principales préoccupations présentes. Il vous est demandé de participer à un atelier différent chaque jour, lorsqu'ils sont programmés. Les ateliers ont un double objectif : tout d'abord, fournir des informations et ensuite, comme nous l'avons dit, consulter et réunir des commentaires et des informations ; ils constituent un outil important pour favoriser la participation d'un maximum de personnes.

## **La célébration des Sacrements comme source et raison d'être de notre pastorale**

La sainte Eucharistie, nous dit Vatican II, est « *la source et le sommet de la vie chrétienne* »<sup>16</sup>. Tous les autres Sacrements, et tous les ministères et apostolats ecclésiaux, sont liés à l'Eucharistie et orientés à elle<sup>17</sup>. La fréquentation et la réception des Sacrements sont indispensables à la vie spirituelle de tous les catholiques. Dans notre parcours spirituel et apostolique, les Sacrements sont à la fois un point de départ et un point d'arrivée : ce sont les instruments de la grâce dont nous avons besoin pour être toujours plus proches du Christ et pour développer notre vie chrétienne. D'où la nécessité pour chacun de nous de recevoir fréquemment les Sacrements, et l'obligation de les rendre facilement accessibles à tous ceux qui sont les destinataires de notre responsabilité spirituelle et pastorale.

Les Sacrements sont aussi des prières, et le Congrès est un temps propice pour prier, rendre grâce, accueillir l'amour de Jésus, et « *apprendre à le répandre autour de nous par nos paroles nos actes* »<sup>18</sup>. Tous les matins, nous réciterons ensemble notre prière commune, et chaque jour nous nous réunirons aussi ensemble « *comme famille de Dieu autour de la Table de la Parole et du Pain de vie* »<sup>19</sup>, même si on n'a pas encore réalisé la communion sacramentelle avec nos frères chrétiens. Ces célébrations eucharistiques seront au cœur de notre Congrès, et n'en seront pas seulement un petit à-côté. Dans son Message pour le Carême 2007, le Saint-Père nous dit que la contemplation du flanc percé du Sauveur sur la Croix nous pousse à ouvrir notre cœur aux autres, « en reconnaissant les blessures infligées à la dignité de l'être humain; cela nous poussera, en particulier, à combattre chaque forme de mépris de la vie et d'exploitation des personnes ».

Mgr René Marie Ehouzou, qui a été aumônier de l'AM, développera ce thème dans le contexte de l'AM et proposera de nouveaux éléments à notre réflexion.

## **Le service, « Diakonia », de tous, et en particulier des plus pauvres**

L'Exhortation apostolique « *Sacramentum Caritatis* » insiste sur la dimension sociale des Sacrements, et en particulier celui de l'Eucharistie : « 'Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie' (Jn 6,51). Par ces paroles, le Seigneur révèle la profonde compassion qu'Il a pour toute personne... En même temps, dans l'Eucharistie, Jésus fait de nous des témoins de la compassion de Dieu pour chacun de nos frères et sœurs »<sup>20</sup>. La réception des Sacrements peut être une source de justice, de charité et de respect pour la création de Dieu.

Notre apostolat dans l'AM est fait avant tout de présence et de service. Notre vocation est d'incarner l'amour du Christ envers ceux qui souffrent, les malades, les exclus et les pauvres. Nous sommes aussi appelés bien souvent à prendre la défense des marins qui se battent pour la reconnaissance de leurs droits. Ce faisant, nous exerçons la mission prophétique de l'Église, car pour nous, au cœur de la justice sociale, il y a l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Nous nous réjouissons qu'il y ait de plus en

<sup>16</sup> CONCILE OECUMENIQUE VATICAN II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, 11: AAS LVII (1965) p. 15

<sup>17</sup> cf. *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1324

<sup>18</sup> BENOIT XVI, Message du Carême 2007 : *OR*, Edition française, n. 8, 20 juin 2007, p. 3

<sup>19</sup> JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, 36: AAS XCIII (2001) p. 302

<sup>20</sup> BENOIT XVI, Exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum Caritatis*, 88 (13 mars 2007) ; *OR*, Edition française, n. 12, 20 mars 2007, II

plus de diacres permanents engagés dans ce ministère, convaincus que leur présence est une bénédiction pour l'AM. Pour mieux comprendre et apprécier leur contribution, nous aurons une table ronde animée par les diacres Ricardo Rodriguez, Albert Dacanay, Jean Philippe Rigaud et sa femme Marie-Agnès. À l'occasion de cette Table ronde, nous pourrions relire le document « La vocation diaconale de l'Eglise » publié par le Secrétariat général de la Conférence des évêques de France<sup>21</sup>.

Jeudi, la session du matin sera dédiée au secteur de la pêche, un secteur pastoral pour lequel, traditionnellement, l'AM a toujours montré un intérêt particulier, et qui se caractérise par des conditions de vie difficiles et une grande pauvreté. Nous sommes témoins chaque jour des pressions exercées par le commerce international de la pêche sur les pêcheurs et sur les ressources de la mer. Dans ce contexte, nous saluons l'approbation le 14 juin 2007 de la nouvelle Convention de l'OIT sur la Pêche, qui donnera aux femmes et aux hommes de nouvelles possibilités d'obtenir un travail décent et productif dans des conditions de liberté, de justice, de sécurité et de dignité humaine.

Nous croyons cependant que pour assurer la durabilité de la pêche, il est essentiel d'écouter aussi la voix des hommes et des femmes du secteur artisanal ou à petite échelle. Ce secteur nous sera présenté d'abord par le P. Bruno Ciceri, puis par Mme Cristina de Castro. Le P. Ciceri se penchera sur le cadre juridique international, le Comité international de la pêche de l'AM et les problèmes de l'industrie de la pêche dans les économies émergentes, tandis que Mme De Castro nous présentera le point de vue d'une femme de pêcheur sur la durabilité des communautés de pêcheurs dans les pays développés. Conformément à l'enseignement du Pape Benoît XVI, c'est une priorité pour l'AM de prendre en compte les besoins réels des femmes de pêcheurs et des associations de femmes, en soutenant toutes les initiatives pastorales en faveur de la famille destinées à « *défendre, soutenir, protéger et valoriser son caractère unique et irremplaçable* »<sup>22</sup>.

L'après-midi, Mgr Harel présentera le Manuel de l'AM, qui a été entièrement revu, et qui sera, nous l'espérons, une aide utile pour les aumôniers, les agents pastoraux et les bénévoles. Puis M. Douglas Stevenson nous parlera de la « Convention du travail maritime 2006 », dont l'adoption a été saluée comme un jalon historique, et qui est destinée à changer la vie des 1.200.000 marins lorsqu'elle sera ratifiée et appliquée. Le travail de M. Stevenson comme défenseur des droits des marins est bien connu, mais je voudrais profiter aujourd'hui de cette occasion pour le remercier, lui et la délégation de l'ICMA à l'OIT, pour leur contribution positive lors des sessions maritimes qui ont conduit à cette nouvelle convention, et pour leur collaboration fructueuse avec la délégation du Saint-Siège à l'OIT. Comme vous le savez, nous avons décidé que l'ICMA représentera désormais l'AM dans les rencontres internationales de ce type, pour y donner un témoignage d'unité chrétienne.

Nous sommes tous conscients de la croissance très rapide de l'industrie des croisières et des nouveaux défis pastoraux qui se font jour dans ce domaine. Ce sera donc un autre point de notre programme. Nombre d'AM nationaux dédient déjà une partie de leurs ressources au secteur des navires de croisière. En octobre 2005, une rencontre a été organisée, par notre Conseil Pontifical, à Dunkerque, pour étudier, entre autres choses, « un nouveau modèle d'apostolat à bord des navires de croisière », et la formation nécessaire que cela nécessite. Nous entendrons les derniers développements de l'aumônerie à bord des navires de croisière, et pour discuter et présenter ces questions, nous avons ici trois aumôniers expérimentés dans ce secteur, Mgr John Armitage, le P. Luca Centurioni et le P. Sinclair Oubre.

Jeudi après le dîner, vous serez invités à vous réunir par régions. Ce sera un moment important, car il vous sera demandé de présenter vos candidats à l'importante charge de Coordonnateur régional de l'AM. Leur rôle est de plus en plus nécessaire, et beaucoup dépend de leur engagement et de leur générosité. Comme vous le savez, le Conseil Pontifical effectuera la nomination, mais il vous est demandé de présenter trois noms par région. Les procédures de présentation ont été changées, et elles vous seront expliquées, afin de que chaque pays ait la possibilité d'avoir son mot à dire. Ce rôle

---

<sup>21</sup> Cf. Documents Episcopaux, n. 1 (2006)

<sup>22</sup> BENOIT XVI, *Angélus*, 4 février 2007 : OR, Edition française, n. 8, 20 juin 2007, p. 1

supranational est lié à la sollicitude envers toutes les Églises que le Saint-Père délègue à notre Conseil Pontifical. En cela, les Coordonnateurs partagent la responsabilité de l'AM International, par delà les frontières des États et des Églises locales.

Vendredi, dernier jour du Congrès et Fête des saints Pierre et Paul, avant de rejoindre nos frères et soeurs polonais pour le Pèlerinage de la Mer et la Célébration eucharistique, nous dédions notre session du matin à la présentation du document final et du message au monde maritime qui, cette année, sera aussi le Message du Conseil Pontifical pour le Dimanche de la Mer.

## Conclusion

Le choix du thème et du programme reflète notre conviction que, pour être fidèle à sa tradition et à son identité, le rôle de l'AM doit se réaliser dans le contexte historique où les gens de mer vivent et travaillent aujourd'hui. C'est dans ce monde que nous sommes appelés à nous engager, pour y vivre pleinement l'Évangile en étant que des témoins fidèles du Christ ressuscité, en semant l'amour, la foi et l'espérance dans une société qui doit constamment faire face à des défis et qui, malgré tout, est souvent à la recherche d'une orientation et d'une direction. L'Église, comme communauté, se charge de répandre cet évangile d'espérance dans un monde qui a perdu une grande partie de ses repères et de ses références. La plupart des personnes qui ne connaissent pas le Christ et ses enseignements sont néanmoins sensibles au témoignage de ceux qui communiquent son message, surtout à travers le témoignage concret de la charité : « *L'amour est un langage qui ouvre directement le coeur et l'ouvre à la confiance* »<sup>23</sup>.

Mon espérance sincère est que nous repartions de ce Congrès mieux équipés pour notre ministère. Mais il est important aussi pour nous de mieux nous connaître nous-mêmes, de nous identifier plus profondément avec notre spiritualité, afin de conserver notre spécificité et de ne pas nous réduire à une forme d'assistance sociale<sup>24</sup>.

Si je pouvais, je vous ferais voir, maintenant, un tableau énigmatique réalisé en 1881 par Pierre Puvis de Chavannes, qui à l'époque étonna le public. Tous comprirent cependant très vite qu'il s'agissait d'une oeuvre extraordinaire, qui ouvrait une nouvelle période de la peinture. Il se trouve au Musée d'Orsay, et représente « Le pauvre pêcheur ». Comme il serait beau si ce Congrès pouvait aussi ouvrir une nouvelle ère pour l'AM !

Ma prière et mon voeu fervent sont que ce Congrès, dans lequel nous nous engageons, soit avant tout pour nous une « formation du coeur », et qu'il nous conduise à « *la rencontre avec Dieu dans le Christ qui suscite [en nous] l'amour et qui ouvre [notre] esprit à autrui* » (DCE 31). En conclusion, j'invoque sur nous l'intercession maternelle de la Bienheureuse Vierge Marie, « Stella Maris », entre les mains de laquelle nous remettons notre assemblée, en l'invoquant aussi, puisque nous sommes en Pologne, sous son titre de Notre-Dame de Czestochowa.

Notre-Dame de l'espérance, prie pour nous ! Étoile de la Mer, guide-nous !

---

<sup>23</sup> BENOIT XVI, Discours à la Confédération nationale « Misericordie » d'Italie, 10 février 2007 : OR, Edition française, n. 8, 20 février 2007, p. 8

<sup>24</sup> Cf. *Deus caritas est*, 31